

Elgar, Concerto pour violoncelle

KIAN SOLTANI violoncelle

ALMA BETTENCOURT orgue

ORCHESTRE NATIONAL DE FRANCE

CRISTIAN MĂCELARU direction

JEUDI 11 JUIN 2026 20H

ONF

l'orchestre
national de france

radiofrance

CRISTIAN MĂCELARU
DIRECTEUR MUSICAL

ANNA CLYNE

Masquerade

5 minutes environ

EDWARD ELGAR

Concerto pour violoncelle en mi mineur, op. 85

1. Adagio – Moderato

2. Allegro molto

3. Adagio

4. Moderato – Allegro ma non troppo

30 minutes environ

ENTRACTE

THIERRY ESCAICH

Cinq versets sur le « Victimæ paschali » pour orgue seul

8 minutes environ

THIERRY ESCAICH

Études, concerto pour orchestre

(commande de Radio France, création mondiale)

17 minutes environ

EDWARD ELGAR

The Dream of Gerontius, op. 38

Prelude and Angel's Farewell

18 minutes environ

KIAN SOLTANI violoncelle

ALMA BETTENCOURT orgue

ORCHESTRE NATIONAL DE FRANCE

Elisabeth Glab violon solo

CRISTIAN MĂCELARU direction

Le concert présenté par Saskia de Ville est retransmis en direct
sur France Musique et disponible à la réécoute sur francemusique.fr



ANNA CLYNE NÉE EN 1980

Masquerade

Créé le 7 septembre 2013 à Londres, Royal Albert Hall, par le BBC Symphony Orchestra dirigé par Marin Alsop. **Nomenclature** : 3 flûtes dont 1 piccolo, 3 hautbois dont 1 cor anglais, 3 clarinettes dont 1 clarinette basse, 3 bassons dont 1 contrebasson ; 4 cors, 3 trompettes, 3 trombones, 1 tuba ; 1 harpe, percussions, 1 piano ; les cordes.

Installée aux États-Unis, Anna Clyne est l'une des compositrices vivantes les plus jouées dans le monde. En 2013, la musicienne britannique avait l'insigne honneur de créer une pièce pour le tout dernier concert des célèbres Proms de Londres. Seule exigence de la commande : une œuvre au caractère festif pour célébrer une soirée conviviale, où une partie du public reste debout dans une zone sans sièges. Pour *Masquerade*, Clyne puise son inspiration dans les concerts-promenades qui se déroulaient dans les jardins de Vauxhall, à Londres, au milieu du XVIII^e siècle. Dans ce parc public se côtoyaient, dans un joyeux charivari, musiciens, acrobates et comédiens de théâtre, à la manière d'une foire. Entamée par un clap percussif, la pièce déploie deux idées musicales : la première est une exubérante mélodie descendante, jouée dès l'introduction par les cordes, et la seconde est une vieille chanson à boire de 1695 intitulée *Juice of Barley*. En interrompant, étirant, alternant ces deux mélodies sur les différents pupitres de l'orchestre, Anna Clyne parvient à créer de courtes scènes et à figurer une promenade musicale aux sources sonores hétérogènes. Une fanfare de cuivres conclut cette brève ouverture, idéale pour introduire un concert.

Laurent Vilarem

EDWARD ELGAR 1857-1934

Concerto pour violoncelle

Composé en 1919. **Créé** le 26 octobre 1919 au Queen's Hall de Londres par Felix Salmond et le London Symphony Orchestra dirigé par le compositeur. Dédié à Sir Sidney et Lady Frances Colvin, amis du musicien. **Nomenclature** : violoncelle solo ; 2 flûtes dont 1 piccolo, 2 hautbois, 2 clarinettes, 2 bassons ; 4 cors, 2 trompettes, 3 trombones, 1 tuba ; timbales ; les cordes.

Il y a un mystère dans l'histoire de la musique anglaise. Comment un pays qui donna naissance, aux XVI^e et XVII^e siècles, à des compositeurs tels que Tallis, Byrd ou Dowland, a-t-il pu se trouver orphelin de grands créateurs à partir du XVIII^e ? Comment la Restauration et l'accession au trône de Charles II, longtemps exilé en France et frappé par l'exemple de Lully à Versailles, ont-elles facilité l'éclosion du seul Purcell ? Pourquoi ensuite, jusqu'à la fin du XIX^e, un creux de deux siècles ? Il reste que la musique anglaise, à cette époque, aborde les temps de son renouveau. Les compositeurs de talent font nombre, d'Elgar et Delius à Vaughan Williams, en attendant Tippett et Britten, et plusieurs font allégeance à un passé d'autant plus mythifié qu'il est glorieux.

Edward Elgar fait exception à cette règle : l'âge d'or de la musique anglaise n'eut pas grand sens pour lui. Contemporain de Puccini et de Janáček, il fut plus sensible à l'influence germanique et édifia patiemment son œuvre jusqu'à être enfin reconnu, à plus de quarante ans, grâce à ses *Variations Enigma*. Il écrivit de nombreux oratorios (voir, ci-après, *The Dream of Gerontius*, au programme de ce concert) et cantates, dans la grande tradition chorale anglaise, mais préféra se taire après le succès rencontré par son *Concerto pour violoncelle*, créé en 1919 à Londres. Démoralisé sans doute par l'état dans lequel se trouvait l'Angleterre, certes victorieuse mais affaiblie par la guerre, il accepta néanmoins de diriger un chœur lors de l'inauguration de l'exposition de l'Empire britannique en 1924, et revint à la composition à la toute fin de sa vie avec la *Suite Severn* et une dernière sonate pour orgue.

Le *Concerto pour violoncelle* est une œuvre relativement concise, dont les différents mouvements doivent s'enchaîner sans interruption. Le premier, méditatif et lyrique, s'ouvre par une espèce de récitatif de l'instrument soliste. Il met en valeur la clarinette dans sa section centrale puis conduit de nouveau à un solo de violoncelle qui introduit le deuxième mouvement, très nerveux et agité, où est mise à contribution la virtuosité du soliste. Le morceau s'achève de manière abrupte, puis vient un *Adagio* qui renoue avec l'atmosphère pensive du premier mouvement. Le finale, relativement développé, est une espèce de rondo dont la véhémence n'a rien de joyeux. Toute la partition baigne dans une espèce de climat tantôt pensif, tantôt âpre et tendu, et on est ici très loin, à la fois, des recherches d'un Schoenberg et des miroitements sonores d'un Debussy ou d'un Ravel. Oublié pendant plusieurs décennies, ce concerto fut remis au goût du jour par Jacqueline Du Pré au milieu des années 1960.

Christian Wasselin

CETTE ANNÉE-LÀ :

1919 : *Le Tricorne* de Falla, *L'Amour des trois oranges* de Prokofiev. *L'Énergie spirituelle* de Bergson, *Les Champs magnétiques* de Breton et Soupault, *L'Atlantide* de Pierre Benoit, *À l'ombre des jeunes filles en fleurs* de Proust.

POUR EN SAVOIR PLUS :

- Christopher Grogan, *Edward Elgar. Music, Life & Landscapes*, Pen & Sword History, 2020 (en anglais).
- Gérard Gefen, *Histoire de la musique anglaise*, Paris, Fayard, 1992. Une invitation à découvrir un véritable continent musical, injustement méconnu en France.

THIERRY ESCAICH NÉ EN 1965

Cinq Versets sur le « Victimæ paschali »

Créés à Paris, Studio 104 de Radio France, en décembre 1991, par les élèves de la classe d'orgue du Conservatoire à rayonnement régional de Boulogne-Billancourt.

Les *Cinq Versets sur le « Victimæ paschali »* sont l'une des premières œuvres de Thierry Escaich. En 1991, le compositeur français est encore élève au Conservatoire de Paris mais témoigne d'une personnalité musicale déjà très affirmée. Imaginée pour le Forum des orgues d'Île-de-France, la pièce se propose de créer cinq brefs mouvements aux atmosphères contrastées. Chanté à l'occasion de Pâques, le texte de la *Victimæ paschali* évoque la Passion puis la Résurrection du Christ. De fait, sans parler de programme à proprement parler, les *Cinq Versets* tracent une évolution vers la clarté. Dès les premières mesures, nous entrons dans l'univers tourmenté du jeune Escaich, avec ses rythmes instables et ses progressions cataclysmiques. Le Verset II est un *Adagio* d'une expression tendue, aboutissant à un climax en forme de cri. À la manière d'un intermezzo, le Verset III oscille entre humour et inquiétude. Le quatrième morceau constitue le sommet émotionnel en déployant une écrasante marche processionnelle. Le Verset V conclut enfin l'œuvre avec une toccata fantasque et haletante. Si la musique, par son écriture modale et son inscription dans l'école française de l'orgue, détonnait dans le paysage sériel et spectral des années 1990, ces *Cinq Versets* de jeunesse restent toujours l'une des pièces les plus jouées de leur auteur.

L. V.

Études, concerto pour orchestre

Créé à Paris, Auditorium de Radio France, le 11 juin 2026, par l'Orchestre National de France dirigé par Cristian Măcelaru. **Nomenclature** : 3 flûtes dont 1 piccolo et 1 flûte alto, 2 hautbois dont 1 cor anglais, 3 clarinettes dont 1 clarinette basse, 2 bassons dont 1 contrebasson ; 4 cors, 3 trompettes, 3 trombones, 1 tuba ; 1 harpe, percussions, 1 piano, 1 célesta ; les cordes.

En 2015, Thierry Escaich écrivait un *Concerto pour orchestre* où tous les mouvements s'enchaînaient d'un seul tenant. Onze ans plus tard, le compositeur se lance le défi inverse : « Plutôt qu'une œuvre continue, j'ai souhaité dans ces *Études* imaginer six ou sept épisodes différents, un peu à la manière des *Cinq Versets* pour orgue qui seront joués durant le même concert. » Le thème principal a constitué le point de départ de l'inspiration : « L'une de mes œuvres de référence a été les *Tableaux d'une exposition* de Moussorgsky, où un thème réapparaît régulièrement entre plusieurs séquences. J'avais besoin d'avoir un thème, à la manière d'une improvisation d'orgue, pour donner justement une unité à ces climats séparés. » De l'aveu d'Escaich, ce thème, qui se tient « à la lisière d'un choral, d'un chant grégorien et d'une chanson blues », sera introduit progressivement dans les premières

mesures, avant d'être ensuite repris, distordu, amplifié ou transformé tout au long de l'œuvre. Outre ce thème varié, Escaich veille à utiliser les différents pupitres de l'orchestre. « La première étude met à l'honneur la harpe et des alliages de marimba, vibraphone et célesta que j'utilise rarement. La deuxième s'appuie sur les bois, notamment des fusées de flûtes et clarinettes, sur des rythmiques très irrégulières, à la manière d'une musique extra-européenne. C'est une sorte de scherzo fantasque et virtuose. Pour la troisième, j'ai souhaité un dialogue entre les cuivres et les quatre cors de l'orchestre, à l'instar des antiphonies de Gabrieli au début du XVII^e siècle. La quatrième étude privilégie les violoncelles tandis que la cinquième met en scène des instruments que j'associe rarement dans mes orchestrations : les bassons et les hautbois. La sixième commence dans les cordes et les bois graves, avant un crescendo rapide qui récapitule les différentes sections, pour s'achever dans une coda cuivrée. » Si tous les pupitres sont mis en valeur à la manière d'un concerto pour orchestre, Escaich insiste sur cette notion d'étude, « pour l'interprète comme pour le compositeur », qui lui permet de travailler des dispositions orchestrales inusitées ainsi que des couleurs harmoniques nouvelles. Existe-t-il un programme précis comme dans les *Tableaux d'une exposition* de Moussorgsky, où chaque épisode illustre un tableau figuratif ? Thierry Escaich avoue avoir songé à donner un titre à chacune des sections de ses *Études* avant de laisser l'auditeur libre de se promener dans ce voyage gourmand à l'intérieur des timbres de l'orchestre.

L. V.

EDWARD ELGAR 1857-1934

Prelude and Angel's Farewell, extrait de *The Dream of Gerontius*, op. 38

Composé en 1900. **Créé** le 3 octobre 1900 au Birmingham Town Hall. **Transcription** de *Prelude and Angel's Farewell* pour orgue et orchestre en 1903. **Nomenclature** : 2 flûtes, 3 hautbois dont 1 cor anglais, 3 clarinettes dont 1 clarinette basse, 3 bassons dont 1 contrebasson ; 4 cors, 3 trompettes, 3 trombones, 1 tuba ; 1 harpe, percussion, 1 piano, 1 orgue ; les cordes.

Avec le *Concerto pour violoncelle* et les *Variations Enigma*, *The Dream of Gerontius*, vaste oratorio pour chœur, solistes et orchestre composé en 1900, figure parmi les œuvres les plus célébrées d'Edward Elgar. Après l'échec de la création — provoqué par un nombre insuffisant de répétitions —, la pièce s'imposa non seulement au Royaume-Uni, mais aussi en Allemagne, faisant d'Elgar le digne héritier de grandes œuvres religieuses telles que *Le Messie* de Händel et *Elias* de Mendelssohn. Pourtant, dans un pays majoritairement protestant et anglican, le compositeur britannique était catholique, et le texte, dû au cardinal John Henry Newman, ne s'appuie pas sur la Bible. Le livret narre la mort d'un homme ordinaire, de son agonie à l'envol de son âme vers le purgatoire. On songe ici à l'argument de *Mort et Transfiguration*, écrit quelques années auparavant par Richard Strauss. Mais c'est d'un autre compositeur allemand qu'Elgar tire son usage des leitmotifs et son idée d'une transcription pour orgue et orchestre (d'autres versions pour piano/voix et orchestre/voix existent également) puisque, à l'instar du *Prelude und Liebestod* de *Tristan und Isolde* de Richard Wagner, *Prelude and Angel's Farewell* réunit le tout début et l'extrême conclusion du *Dream of Gerontius*. Depuis le début solennel et funèbre du prélude jusqu'à l'adieu provisoire — l'orgue dit les paroles de l'ange : « Doucement, tendrement, âme chèrement rachetée, je te tiens dans mes bras très aimants » —, nous assistons au lent cheminement d'une âme qui s'élève en musique.

L. V.

CETTE ANNÉE-LÀ :

1900 : *Tosca* de Puccini. Mahler achève sa *Quatrième Symphonie*. Naissance de Kurt Weill et Henry Barraud. Mort de Nietzsche et d'Oscar Wilde.

RADIO FRANCE

Concerts

26-27



PRENEZ RENDEZ-VOUS AVEC VOTRE ÉMOTION

SAISON 2026-2027

MAISONDELARADIOETDELAMUSIQUE.FR

radiofrance



CRISTIAN MĂCELARU

DIRECTION

Cristian Măcelaru a pris ses fonctions de directeur musical de l'Orchestre National de France le 1^{er} septembre 2020.

Il est né à Timișoara (Roumanie) en 1980. Il étudie d'abord le violon dans son pays, puis se rend aux États-Unis où il se forme à l'Interlochen Arts Academy (Michigan) et aux universités de Miami et de Houston (cours de direction auprès de Larry Rachleff). Il parachève sa formation au Tanglewood Music Center et à l'Aspen Music Festival, lors de *masterclasses* avec David Zinman, Rafael Frühbeck de Burgos, Oliver Knussen et Stefan Asbury. Il a fait ses débuts en tant que violon solo avec le Miami Symphony Orchestra au Carnegie Hall de New York, à l'âge de dix-neuf ans, ce qui en fait le plus jeune violon solo de toute l'histoire de cet orchestre.

Il est actuellement directeur musical de l'Orchestre symphonique de Cincinnati ainsi que directeur musical du Festival de musique contemporaine de Cabrillo (Californie) depuis 2017. Il était directeur musical de l'Orchestre symphonique de la WDR de Cologne jusqu'à la saison 24/25.

Cristian Măcelaru s'est fait connaître sur le plan international en 2012, en remplaçant Pierre Boulez à la tête de l'Orchestre symphonique de Chicago. La même année, il recevait le Solti Emerging Conductor Award, prix décerné aux jeunes chefs d'orchestre, puis en 2014 le Solti Conducting Award. Il dirige depuis lors les plus grands orchestres américains, l'Orchestre symphonique de Chicago, le New York Philharmonic, le Los Angeles Philharmonic, le Cleveland Orchestra, et entretient un lien étroit avec le Philadelphia Orchestra, qu'il a dirigé plus de cent cinquante fois. En Europe, Cristian Măcelaru se produit régulièrement en tant que chef invité avec l'Orchestre symphonique de la radiodiffusion bavaroise, l'Orchestre royal du Concertgebouw d'Amsterdam, l'Orchestre philharmonique de Dresde, l'Orchestre du Gewandhaus de Leipzig, le Deutsches Symphonie-Orchester Berlin, le BBC Symphony Orchestra.

Son enregistrement de l'intégrale des œuvres symphoniques de George Enescu avec l'Orchestre National de France est sorti en avril 2024 chez Deutsche Grammophon. Septembre 2025 marque la sortie de l'album Ravel Paris 2025 par Cristian Măcelaru et l'Orchestre National de France pour le label naïve, qui présente les œuvres symphoniques de Maurice Ravel à l'occasion du 150^e anniversaire de la naissance du compositeur.

ALMA BETTENCOURT

ORGUE

Née en 2004, Alma Bettencourt commence le piano à 5 ans. À partir de 2014, elle poursuit ses études dans la classe de piano d'Elena Rozanova au CRR de Paris et simultanément à partir de 2016 dans la classe d'orgue d'Éric Lebrun au CRR de Saint-Maur-des-Fossés où elle obtient en 2019 son DEM. De 2019 à 2021, elle est élève de Romano Pallottini et obtient son DEM de piano en 2021. Au CNSMD de Paris, Alma Bettencourt étudie l'orgue avec Olivier Latry et Thomas Ospital depuis 2020 et le piano avec Emmanuel Strosser et Cécile Hugonnard-Roche depuis 2022. Elle obtient sa Licence d'Interprétation en orgue en mai 2023. En 2024, Alma Bettencourt, lauréate du Concours International d'Orgue du Canada, remporte le 3^e Prix et le Prix Gaston Litaize.

En 2013, elle obtient le 1^{er} Prix du Concours International de Paris (Schola Cantorum) et en 2015, du Concours de Piano d'Île-de-France et du Concours Claude Kahn. En 2017, elle remporte le 1^{er} Prix du Concours de piano contemporain d'Orléans « Brin d'herbe », ce qui lui permet de jouer à plusieurs reprises en Région Centre et à Paris, le répertoire des XX^e et XXI^e siècles. Organiste, elle donne, depuis 2016, de nombreux récitals et participe à des concerts collectifs à Paris et en région, mais aussi à La Haye, Lübeck, Lausanne, Montréal.

Alma Bettencourt a créé des œuvres de Michel Boédec, en particulier *Aleppian Circle* dont elle est dédicataire. Citons, dans sa discographie, « # 1653 » (Lanvellec Éditions, 2019) ou encore l'intégrale de l'œuvre pour orgue d'Olivier Messiaen à la cathédrale de Toul (disque collectif, Forlane, 2022)

Alma Bettencourt a également enregistré deux œuvres de Julius Reubke : sa *Sonate pour piano en si bémol mineur* et sa *Sonate pour orgue sur le Psaume 94* (sur le Grand Orgue Cavallé-Coll de la Basilique Saint-Sernin de Toulouse) ; le disque est paru en mai 2025 sous le label Rocamadour, en partenariat avec le CNSMD de Paris.

Artiste en résidence à Radio France, elle se produira également la saison prochaine les 27 septembre, 4 décembre, 20 et 27 février et 12 mai, et lors des ateliers de présentation de l'orgue de l'Auditorium.

KIAN SOLTANI

VIOLONCELLE

La saison 2025-2026 de Kian Soltani est marquée par son concert avec le Mahler Chamber Orchestra sous la direction de Gianandrea Noseda à l'Elbphilharmonie de Hambourg, son retour à l'Orchestre philharmonique de Radio France sous la direction de Daniel Harding, ainsi que plusieurs débuts avec l'Orchestre National de France, le Sydney Symphony Orchestra, le New Zealand Symphony Orchestra, l'Atlanta Symphony Orchestra et le St. Louis Symphony Orchestra. Parmi les autres moments forts figurent une tournée européenne avec le WDR Sinfonieorchester dirigé par Cristian Măcelaru, ainsi que sa résidence avec l'Orchestre symphonique d'Islande, durant laquelle il entreprend une tournée européenne avec leur directrice musicale Eva Ollikainen. En tant que récitaliste, il effectuera une tournée européenne en trio avec Renaud Capuçon et Mao Fujita, et en duo avec Benjamin Grosvenor, tout en rejoignant Andreas Ottensamer et Alessio Bax pour des concerts aux États-Unis.

Kian Soltani s'est produit avec des orchestres tels que le Tonhalle-Orchester Zürich, la Staatskapelle Berlin, le Münchner Philharmoniker, le Wiener Symphoniker, l'Orchestre philharmonique de la Radio néerlandaise, le Detroit Symphony Orchestra, le Toronto Symphony Orchestra, le NHK Symphony Orchestra et l'Accademia Nazionale di Santa Cecilia. Il est également invité régulier de festivals de renom tels que Verbier, le Rheingau Musik Festival, le Festival Dvořák de Prague, le Bregenzer Festspiele, le Gstaad Menuhin Festival, Grafenegg et Salzbourg, pour n'en citer que quelques-uns.

En 2017, Soltani a signé un contrat d'enregistrement exclusif avec Deutsche Grammophon, publiant en 2018 son premier album, *Home*, consacré à des œuvres de Schubert, Schumann et Reza Vali. Il a ensuite enregistré le *Concerto* de Dvořák avec la Staatskapelle Berlin et Daniel Barenboim en 2020, puis a publié en 2024 un album Schumann avec la Camerata Salzburg, comprenant le concerto pour violoncelle et des transcriptions de lieder. Son album *Cello Unlimited* est paru en 2021.

Né à Bregenz, en Autriche, dans une famille de musiciens persans, Soltani commence le violoncelle à l'âge de quatre ans et intègre à douze ans la classe d'Ivan Monighetti à la Haute école de musique de Bâle. Lauréat d'une bourse de la Fondation Anne-Sophie Mutter en 2014, il poursuit ses études à la Kronberg Academy en Allemagne et à l'Académie internationale de musique du Liechtenstein. Il joue sur le violoncelle Stradivarius « The London, ex Boccherini », prêté généreusement par un mécène à travers la Beares International Violin Society.

À Radio France, on a pu l'entendre dans le *Concerto* de Dvořák en 2022, ou encore cette saison dans *Don Quichotte* de Strauss et le *Trio* op. 114 de Brahms.

ORCHESTRE NATIONAL DE FRANCE

CRISTIAN MĂCELARU DIRECTEUR MUSICAL

L'Orchestre National de France, de par son héritage et le dynamisme de son projet, est le garant de l'interprétation de la musique française. Par ses tournées internationales, il assure le rayonnement de l'exception culturelle française dans le monde entier. Soucieux de proximité avec les publics, il est l'acteur d'un Grand Tour qui innervent l'ensemble du territoire français, et mène par ailleurs une action pédagogique particulièrement active. Formation de Radio France, l'Orchestre National de France est le premier orchestre symphonique permanent créé en France. Fondé en 1934, il a vu le jour par la volonté de forger un outil au service du répertoire symphonique. Cette ambition, ajoutée à la diffusion des concerts sur les ondes radiophoniques, a fait de l'Orchestre National une formation de prestige.

Désiré-Émile Inghelbrecht, premier chef titulaire, fonde la tradition musicale de l'orchestre. Après la guerre, Manuel Rosenthal, André Cluytens, Roger Désormière, Charles Munch, Maurice Le Roux et Jean Martinon poursuivent cette tradition. À Sergiu Celibidache, premier chef invité de 1973 à 1975, succède Lorin Maazel qui devient le directeur musical en 1977. De 1989 à 1998, Jeffrey Tate occupe le poste de premier chef invité ; Charles Dutoit de 1991 à 2001, puis Kurt Masur de 2002 à 2008, Daniele Gatti de 2008 à 2016 et Emmanuel Krivine de 2017 à 2020, occupent celui de directeur musical. Le 1^{er} septembre 2020, Cristian Măcelaru prend ses fonctions de directeur musical de l'Orchestre National de France. Tout au long de son histoire, l'orchestre a multiplié les rencontres avec les chefs - citons Leonard Bernstein, Pierre Boulez, Sir Colin Davis, Bernard Haitink, Eugen Jochum, Riccardo Muti, Seiji Ozawa, Georges Prêtre, Wolfgang Sawallisch, Sir Georg Solti ou Evgueni Svetlanov, et des solistes tels que Martha Argerich, Claudio Arrau, Vladimir Ashkenazy, Nelson Freire, Yo-Yo Ma, Yehudi Menuhin, Anne-Sophie Mutter, Sviatoslav Richter, Mstislav Rostropovitch, Arthur Rubinstein, Isaac Stern.

Il a créé de nombreux chefs-d'œuvre du XX^e siècle, comme *Le Soleil des eaux* de Boulez, *Déserts de Varèse*, la *Turangalila-Symphonie* de Messiaen (création française), *Jonchaies* de Xenakis et la plupart des grandes œuvres de Dutilleul.

L'Orchestre National donne en moyenne 70 concerts par an à Paris, à l'Auditorium de Radio France, sa résidence principale depuis novembre 2014, et au cours de tournées en France et à l'étranger. Il conserve un lien d'affinité avec le Théâtre des Champs-Élysées où il se produit chaque année, ainsi qu'avec la Philharmonie de Paris. Il propose en outre un projet pédagogique qui s'adresse à la fois aux musiciens amateurs, aux familles et aux scolaires, en sillonnant les écoles, de la maternelle à l'université. Tous ses concerts sont diffusés sur France Musique et fréquemment retransmis sur les radios internationales. L'orchestre enregistre également avec France Culture des concerts-fiction. Autant de projets inédits qui marquent la synergie entre l'orchestre et l'univers de la radio.

De nombreux concerts sont disponibles en ligne et en vidéo sur l'espace concerts de France Musique ; par ailleurs, les diffusions télévisées se multiplient (le Concert de Paris, retransmis en direct depuis le Champ-de-Mars le soir du 14 juillet, est suivi par plusieurs millions de téléspectateurs). Cristian Măcelaru et l'Orchestre National de France se sont récemment produits lors de la cérémonie d'ouverture des Jeux olympiques de Paris 2024, retransmise devant 1,5 milliard de téléspectateurs dans le monde.

De nombreux enregistrements sont à la disposition des mélomanes : notamment, parus récemment chez Warner, une intégrale des symphonies de Saint-Saëns sous la direction de Cristian Măcelaru. Chez Deutsche Grammophon est paru en 2024, sous la direction

de Cristian Măcelaru, un coffret des symphonies de George Enescu, récompensé d'un Diapason d'or de l'année 2024, d'un Choc Classica de l'année 2024 ainsi que du prix ICMA (International Classical Music Awards) pour l'année 2025. Un coffret de l'œuvre orchestrale de Maurice Ravel par l'Orchestre National de France et Cristian Măcelaru est sorti à l'automne 2025 chez Naïve Records.

SAISON 2025-2026

Grandes pages du répertoire, musique française mais aussi créations, jeunes talents et grandes figures, longues amitiés et nouvelles rencontres : la nouvelle saison est riche de programmes marquants et de belles découvertes. Si 2025 permet de fêter le bicentenaire de Johann Strauss II, c'est aussi la suite de l'année Ravel, notamment en tournée : d'abord au Festival de Saint-Jean-de-Luz avec Philippe Jordan et Bertrand Chamayou, puis avec Cristian Măcelaru, en Europe centrale (Enescu Festival de Bucarest, Musikverein de Vienne...) et aux États-Unis (Carnegie Hall de New York...). 2025 marque également la fin d'un quart de siècle. Des œuvres majeures et des raretés de compositrices et de compositeurs ont émaillé ces vingt-cinq dernières années : (ré)entendons Peter Eötvös, Anna Clyne, Thomas Adès, Caroline Shaw, Thierry Escaich, Tan Dun... Ces deux derniers se voient également confier des commandes, comme Gabriella Smith, Samy Moussa, Sofia Avramidou, Ondřej Adámek. Les compositrices du passé ne sont pas oubliées, comme Louise Farrenc, Alma Mahler, Amy Beach et Lili Boulanger. L'hommage à Elsa Barraine se poursuit avec la sortie d'un album monographique et un concert à la Philharmonie de Paris. Cette saison, l'ONF propose un cycle autour de l'œuvre symphonique de Sergueï Rachmaninov. Des raretés vocales retentissent, comme la cantate *Saint Jean Damascène* de Taneïev, la cantate *Faust et Hélène* qui valut à Lili Boulanger le gagner le Prix de Rome à 19 ans, la *Messe solennelle* de Berlioz, *Le Paradis et la Péri* de Schumann à la Philharmonie de Paris – et des chefs-d'œuvre plus connus comme le *Chant de la terre* et les *Rückert Lieder* de Mahler, *Alexandre Nevski* en miroir de *Robin des bois* pour une vision bipolaire du cinéma de 1938... et un florilège d'extraits de *Carmen*. C'est l'occasion de poursuivre la complicité avec le Chœur de Radio France, et d'entendre les voix de Joyce DiDonato, Marianne Crebassa, Gaëlle Arquez, Hanna-Elisabeth Müller, Marina Rebeka, Chiara Skerath, Allan Clayton, Laurent Naouri... et Patricia Petibon au Théâtre des Champs-Élysées pour *La Voix humaine* de Francis Poulenc mise en scène par Olivier Py.

Plusieurs concerts donnés cette saison dans la tradition du National : le Concert du Nouvel An, à tonalité espagnole cette saison, donné dans la capitale et dans de nombreuses villes de France, et le Concert de Paris, le 14 juillet sous la Tour Eiffel. On retrouve également « Viva l'Orchestra! », qui regroupe des musiciens amateurs encadrés par les musiciens professionnels de l'Orchestre et donne lieu à un concert le 21 juin, pour la fête de la musique. Ambassadeur de l'excellence musicale française, l'Orchestre National de France poursuit son Grand Tour avec treize dates à travers la France (Saint-Jean-de-Luz, Dijon par deux fois, La Rochelle, Grenoble, Martignes, Sète, Perpignan, Toulouse, Arcachon, Brest, Vannes, Caen). De jeunes solistes comme Alexandra Dovgan, Lucas et Arthur Jussen, Thibaut Garcia, Maria Dueñas, Randall Goosby, Bruce Liu rejoignent leurs prestigieux aînés – Anne-Sophie Mutter, Rudolf Buchbinder, Daniil Trifonov, Kian Soltani, Bertrand Chamayou, Christian Tetzlaff et les artistes associés de la saison, Frank Peter Zimmermann, Marie-Ange Nguci et Emmanuel Pahud. À la baguette, cette saison voit la poursuite de longues collaborations avec Juraj Valčuha, Fabien Gabel, Daniele Gatti et Riccardo Muti, ainsi que le retour de Thomas Guggeis, Joana Mallwitz, Lorenzo Viotti, Dalia Stasevska, Omer Meir Wellber, Yutaka Sado, Manfred Honeck, et enfin les débuts de Daniele Rustioni, Oksana Lyniv, Stanislav Kochanovsky, Ariane Matiakh, Dinis Sousa, Clelia Cafiero. Le futur directeur musical Philippe Jordan est naturellement de la partie.

**ORCHESTRE
NATIONAL DE FRANCE**

**CRISTIAN MĂCELARU
DIRECTEUR MUSICAL**

**JÖRN TEWS
DÉLÉGUÉ GÉNÉRAL**

VIOLONS SOLOS

Luc Héry premier solo
Sarah Nemtanu premier solo

PREMIERS VIOLONS

Elisabeth Glab deuxième solo
Bertrand Cervera troisième solo
Lyodoh Kaneko troisième solo

Catherine Bourgeat
Nathalie Chabot
Marc-Olivier de Nattes
Claudine Garçon
Xavier Guilloteau
Stéphane Henoche
Jérôme Marchand
Khoï Nam Nguyen Huu
Agnès Quennesson
David Rivière
Véronique Rougelot
Nicolas Vaslier

SECONDS VIOLONS

Florence Binder chef d'attaque
Laurent Manaud-Pallas chef d'attaque

Nguyen Nguyen Huu deuxième chef d'attaque
Young Eun Koo deuxième chef d'attaque

Ghislaine Benabdallah
Gaëtan Biron
Hector Burgan
Magali Costes
Laurence del Vescovo
Benjamin Estienne
Mathilde Gheorghiu
You-Jung Han
Claire Hazera-Morand
Khoa-Nam Nguyen
Ji-Hwan Park Song
Anne Porquet
Gaëlle Spieser
Yurina Yorichika
Rieho Yu

ALTOS

Nicolas Bône premier solo
Allan Swieton premier solo

Teodor Coman deuxième solo
Corentin Bordelot troisième solo
Cyril Bouffysse troisième solo

Julien Barbe
Emmanuel Blanc
Adeliya Chamrina
Louise Desjardins
Christine Jaboulay
Élodie Laurent
Ingrid Lormand
Noémie Prouille-Guézéne
Paul Radais

VIOLONCELLES

Aurélienne Brauner premier solo
Raphaël Perraud premier solo

Alexandre Giordan deuxième solo
Florent Carrière troisième solo
Oana Unc troisième solo

Carlos Dourthé
Renaud Malaury
Emmanuel Petit
Marlène Rivière
Emma Savouret
Laure Vavasseur
Pierre Vavasseur

CONTREBASSES

Maria Chirokoliyska premier solo

Jean-Edmond Bacquet deuxième solo
Tom Laffolay troisième solo
Thomas Garoche troisième solo

Jean-Olivier Bacquet
Stéphane Legerot
Venancio Rodrigues

FLÛTES

Silvia Careddu premier solo
Joséphine Poncelin de Raucourt premier solo

Michel Moragues deuxième solo
Patrice Kirchoff
Édouard Sabo piccolo solo

HAUTBOIS

Thomas Hutchinson premier solo
Mathilde Lebert premier solo

Nancy Andelfinger
Laurent Decker cor anglais solo
Alexandre Worms

CLARINETTES

Carlos Ferreira premier solo
Patrick Messina premier solo

Christelle Pochet
Jessica Bessac petite clarinette solo
Renaud Guy-Rousseau clarinette basse solo

BASSONS

Marie Boichard premier solo
Philippe Hanon premier solo

Frédéric Durand
Elisabeth Kissel
Lomic Lamouroux contrebasson solo

CORS

Alexander Edmundson premier solo
Justin Mange* premier solo

François Christin
Antoine Morisot
Jean Pincemin
Jocelyn Willem

TROMPETTES

Rémi Joussemet premier solo
Andrei Kavalinski premier solo

Dominique Brunet
Grégoire Méa
Alexandre Oliveri cornet solo

TROMBONES

Jean-Philippe Navrez premier solo

Julien Dugers deuxième solo
Olivier Devaure
Sébastien Larrère

TUBA

Bernard Neuranter

TIMBALES

François Desforges premier solo

PERCUSSIONS

Emmanuel Curt premier solo

Florent Jodelet
Gilles Rancitelli

HARPE

Emilie Gastaud premier solo

PIANO/CÉLESTA

Franz Michel

**En cours de titularisation*

Administratrice
Solène Grégoire-Marzin

**Responsable de la coordination
artistique et de la production**
Constance Clara Guibert

**Chargée de production et
diffusion**
Céline Meyer

Régisseur principal
Alexander Morel

**Régisseuse principale adjointe et
responsable des tournées**
Valérie Robert

Chargée de production régie
Victoria Lefèvre

Régisseurs
Nicolas Jehlé
François-Pierre Kuess

**Responsable
de relations média**
François Arveiller

**Musicien attaché aux
programmes éducatifs
et culturels**
Marc-Olivier de Nattes

**Responsable de projets éducatifs
et culturels**
Camille Cuvier

**Assistant auprès
du directeur musical**
Thibault Denisty

**Déléguée à la production
musicale et à la planification**
Catherine Nicolle

**Responsable de la planification
des moyens logistiques de
production musicale**
William Manzoni

**Responsable
du parc instrumental**
Emmanuel Martin

**Chargés des dispositifs
musicaux**
Philémon Dubois
Thomas Goffinet
Nicolas Guerreau
Sarah-Jane Jegou
Amadéo Kotlarski
Serge Kurek

**Responsable de la bibliothèque
d'orchestres et de la
bibliothèque musicale**
Noémie Larrieu

Responsable adjointe
Marie de Vienne

Bibliothécaires d'orchestres
Adèle Bertin
Pablo Rodrigo Casado
Marine Duverlie
Aria Guillotte
Maria-Ines Revollo



Soutenez-nous !

Avec le soutien de particuliers, entreprises et fondations, Radio France et la Fondation Musique et Radio – Institut de France, œuvrent chaque année à développer et soutenir des projets d'intérêt général portés par les formations musicales.

En vous engageant à nos côtés, vous contribuerez directement à :

- Favoriser l'accès à tous à la musique
- Faire rayonner notre patrimoine musical en France et à l'international
- Encourager la création, les jeunes talents et la diversité musicale

VOUS AUSSI, **ENGAGEZ-VOUS** À NOS CÔTÉS
POUR **AMPLIFIER** LE POUVOIR DE LA **MUSIQUE**
DANS **NOTRE SOCIÉTÉ** !

ILS NOUS SOUTIENNENT :

avec le généreux soutien d'

Aline Foriel-Destezet

Mécènes d'Honneur

La Poste
Groupama
Covéa Finance
Fondation BNP Paribas

Mécène Ambassadeur

Fondation Orange

Pour plus d'informations,
contactez Caroline Ryan, Directrice du mécénat,
au 01 56 40 40 19 ou via fondation.musique-radio@radiofrance.com

**Fondation
Musique & Radio**

Radio France • INSTITUT DE FRANCE

PRÉSIDENTE-DIRECTRICE GÉNÉRALE DE RADIO FRANCE SIBYLE VEIL

DIRECTION DE LA MUSIQUE ET DE LA CRÉATION

DIRECTEUR MICHEL ORIER

DIRECTRICE ADJOINTE FRANÇOISE DEMARIA

SECRÉTAIRE GÉNÉRAL DENIS BRETIN

PROGRAMME DE SALLE

COORDINATION ÉDITORIALE CAMILLE GRABOWSKI

RÉDACTEUR EN CHEF JÉRÉMIE ROUSSEAU

GRAPHISME/MAQUETTISTE HIND MEZIANE-MAVOUNGOU, PHILIPPE PAUL LOUMIET

IMPRESSION REPROGRAPHIE RADIO FRANCE

Ce programme est imprimé sur du papier PEFC qui certifie la gestion durable des forêts – www.pefc-france.org



Ce monde a besoin de musique.



À écouter et podcaster sur le site
de **France Musique** et sur l'appli **Radio France**.

